



Les hauteurs de Geishouse : paysage de montagne en mosaïque qui convient parfaitement à la faune sauvage. PHOTOS DNA - BRUNO MATHIEU

VERSANT MONTAGNE Alain Laurent et l'observatoire des carnivores sauvages

Portrait d'un coureur des bois

Association créée en 2015, l'observatoire des carnivores sauvages (OCS) est l'émanation circonstancielle et le relais d'une longue campagne d'études, de travail de terrain, de collecte de données qui concernent trois carnivores emblématiques des campagnes alsaciennes : le lynx, le loup, le chat forestier. Alain Laurent en est le fondateur et président et nous éclaire sur la vocation et l'intérêt de cette nouvelle structure.



Le territoire du lynx couvre un immense massif pouvant atteindre 400 km².

Enfant de Leimbach, installé avec sa famille depuis près d'une trentaine d'années à Geishouse, Alain Laurent est une figure forte et incontournable d'un monde naturaliste poussant les frontières de son domaine d'investigation bien au-delà de la vallée de la Thur. De fait, ses compétences et son engagement font référence et portent bien au-delà des limites régionales.

De l'aura

Rencontrer l'homme est une expérience enrichissante et marquante. Il porte en effet cette indéfinissable dimension qui relève de l'aura et qui émane tout à la fois de sa stature, de son regard, de ses expressions. Un mélange d'énergie et de savoirs, de sérénité et d'honnêteté, d'engagement et de passion volubile et contagieuse et qui vous touche instantanément. Sa trempe et son exceptionnel potentiel d'énergie, cet homme les a mis au service d'un atta-

chement très fort aux bêtes sauvages, porté par une sensibilité consciente d'appartenir de manière indissociable à cet univers et patrimoine naturel commun tellement mis à mal par un monde déshumanisé.

Coureur de bois opiniâtre

En naturaliste chevronné, coureur de bois opiniâtre et infatigable, il s'est imposé tout naturellement dans le suivi scientifique du lynx depuis trente ans. Le prestigieux CNERA (centre national d'études et de recherches appliquées), organe de l'ONCFS (office national de la chasse et de la faune sauvage), l'engage dans le programme d'étude du lynx puis du loup sur toute la région Est, soit 18 départements. Un contrat malheureusement rompu après dix années de travail remarquable. La droiture d'esprit et la liberté d'expression et d'investigation de l'homme ne seyant manifestement pas à la rigidité conventionnelle de l'établissement public.

C'est donc dans la suite logique de la continuité de son travail et avec toute la liberté d'action qui



Alain Laurent, infatigable coureur de bois et président de l'observatoire des carnivores sauvages.



Loup blanc de l'arctique.



Moins sujet à polémique, le chat forestier assure une présence très discrète dans nos vallées alsaciennes.

lui convient qu'Alain Laurent crée l'observatoire des carnivores sauvages en 2015, association dégagee de toute subvention et rassemblant une trentaine d'observateurs répartis sur le massif vosgien et le Jura alsacien.

Loup et lynx ont leur place dans les Vosges

C'est une trace sur la neige, un mince toupet de poils accroché sur une écorce, une nuit d'écoute à détecter les appels de la forêt, une manière quelque peu savante à ausculter le pouls de la montagne. C'est aussi parfois une longue traque improvisée de plusieurs jours à suivre la piste d'un animal à l'inépuisable vitalité...

Il y a sans doute, dans la vocation de cet « observatoire » de la vie sauvage, une dimension à large spectre relevant à la fois d'anachronismes, de spiritualité et de philosophie. Mais pour

Alain Laurent, le doute n'est pas permis : loup et lynx ont leur place dans les Vosges. Le domaine vital d'un de ces grands carnivores couvre entre 150 et 400 km², voilà qui laisse à réfléchir pour tous ceux qui le considèrent de trop dans notre environnement. Il y aurait à l'heure actuelle trois loups et deux lynx connus et suivis sur le massif vosgien. Pour une population humaine pesant 200 habitants au km² en Alsace, la dispute du territoire tient d'une arrogance et d'une intolérance ne souffrant d'aucun complexe.

Braconnage

Pas moins de douze cas de braconnage avérés ont été relevés sur le lynx dans les Vosges depuis le programme de réintroduction de 1983, sans compter les disparitions mystérieuses. Des crimes parfaits qu'aucune enquête n'a jamais réussi à élucider et des procédures complaisantes pour le moins suspectes. ■

BRUNO MATHIEU

➤ @ www.observatoire-carnivores-sauvages.fr